

## En positionnement relatif aux mouvements en cours sur les réformes promues par le gouvernement actuel

*Le Conseil Académique de l'EUR ArTeC a émis la déclaration suivante lors de sa réunion du 15 janvier 2020 :*

### **Contre l'impasse d'une excellence hors-sol et d'évaluations sans valeurs**

En tant qu'universitaires qui animons et dirigeons des programmes reconnus par l'Agence Nationale pour la Recherche (ANR) comme illustrant « l'excellence » de la recherche et de l'enseignement, nous déclarons notre opposition aux vagues de réformes, passées et à venir, qui tendent à accroître la pression compétitive, l'idéologie pseudo-darwiniste, la furie évaluatrice et la bureaucratisation de nos institutions.

Les transformations mises en place depuis une vingtaine d'années et relancées par les trois rapports préalables à la Loi de Programmation pluriannuelle de la recherche (la LPPR) sont fourvoyées en ce qu'elles envisagent « l'excellence » exclusivement depuis le haut, dans une perspective hors-sol. Il ne saurait pourtant y avoir d'excellence ni d'innovation, dans la recherche comme dans l'enseignement, sans un soin apporté au substrat commun dont se nourrissent nos activités : aucun programme d'excellence ne pourra prospérer dans des ruines d'universités condamnées à la misère par des politiques d'austérité traitant comme des « dépenses » ce qui constitue des « investissements ».

Au nom de la recherche et de l'enseignement auxquels nous consacrons nos vies, nous nous opposons à toute loi fière d'être « inégalitaire – oui, inégalitaire, une loi vertueuse et darwinienne, qui encourage les scientifiques, équipes, laboratoires, établissements les plus performants à l'échelle internationale », selon les revendications récentes d'Antoine Petit, Président du CNRS (cité dans *Les Échos* du 26 novembre 2019).

Réforme des retraites, démantèlement du droit du travail, privatisations, augmentation des frais d'inscription pour étudiants étrangers, rôle accru des grandes entreprises dans le pilotage de la recherche, mise en compétition généralisée entre équipes et entre enseignant.es-chercheur.es, précarisation croissante des parcours professionnels : l'idéologie commune à ces réformes est la même qui nous fait foncer dans le mur des effondrements écologiques et des conflits sociaux, nourris par des inégalités exacerbées et par le saccage de nos milieux de vie communs. Cette idéologie prône une évaluation dévoyée par sa dévotion à des valeurs héritées d'une époque révolue, en déphasage complet avec nos besoins réels.

Les Plans d'Investissements actuels échoueront à garantir notre Avenir s'ils se contentent de planter quelques graines d'excellence hors-sol, sans assurer leur irrigation durable par des financements pérennes assurés à des universités dirigées par des valeurs d'égalité et de soutenabilité.

*Cette déclaration a été acceptée par les membres présent.es du Conseil Académique de l'EUR ArTeC, mais n'engage nullement les différentes institutions partenaires du consortium.*